

Impact de l'Instabilité Politique sur Développement Touristique et Economique - Etude de cas : La TUNISIE

DOCTORANTE BEDJAOUI MOUNIA UNIVERSITE DE BOUMERDES

RESUME

L'objectif de cet article consiste à analyser l'impact de l'instabilité politique sur le secteur touristique en Tunisie. L'hypothèse conductrice est que l'instabilité politique étant une variable quantitative, et exprimée par le nombre d'arrivées non résidents, produit un impact négatif sur les recettes touristiques, secteur clé de l'économie de ce pays, qui récidivent sur le front économique.

La fin d'année 2011 a été très difficile pour le tourisme tunisien, avec de nombreux établissements fermés, ou en sous-activité importante, d'une forte dégradation des comptes extérieurs, poids excessif des subventions, défiance des touristes et des investisseurs. Ce pays reste pénalisé par le printemps arabe, Le tourisme est une industrie sensible et le moindre soubresaut dans l'actualité fait fuir la clientèle qui choisit aussitôt d'autres destinations parmi des centaines d'autres dans le monde.

ملخص : الهدف من هذه الورقة هو تحليل اثر عدم الاستقرار السياسي على قطاع السياحة في تونس . انطلاقا من فرضية أن عدم الاستقرار السياسي، كونه متغير كمي و يعبر عنه بعدد السياح الغير المقيمين، له أثر سلبي على العائدات السياحية ، و الذي ينعكس مباشرة على الاقتصاد .

يعد الموسم السياحي للسنة 2011 الأسوأ في تاريخ السياحة التونسية جراء الانخفاض الكبير في عدد السياح والمداخل السياحية التي أجبرت العديد من الفنادق و الشركات الأجنبية على غلق أبوابها , بالإضافة إلى التدهور الحاد في الحسابات ، و زيادة القروض و التمويلات الخارجية , إن السياحة صناعة حساسة وتتأثر بالأحداث السياسية، و في غياب الاستقرار تتزايد مخاوف السياح الذين يفضلون تغيير وجهاتهم من بين المئات في جميع أنحاء العالم.

Introduction

S'imposant comme l'une des industries les plus importantes contributrices au produit intérieur brut, le tourisme est devenu l'un des principales activités économiques et une source importante de recettes en devises et d'emplois dans de nombreux pays et en particulier pour les pays en développement. Sa croissance touche non seulement les activités liées au tourisme mais aussi d'autres secteurs tels que le transport, le commerce et l'artisanat.

Compte tenue de son rôle dans la croissance économique, les états ont mis en place des politiques de développement touristiques dont l'amélioration de la qualité et la diversification de l'offre touristique étaient les considérations les plus importantes.

Le tourisme, secteur d'appui de l'économie, est considéré comme l'un des secteurs moins rapidement à se redresser. Les printemps arabes qui ont secoué les différents pays du nord et moyen orient depuis l'année 2011, et qui avaient des conséquences sur les autres pays, ont poussé les touristes vers d'autres destinations.

Est-ce que le tourisme est compatible avec l'instabilité politique ? Cet article explore l'impact de l'instabilité politique sur la croissance touristique et économique se concentrant spécifiquement sur la Tunisie qui doit être analysé en profondeur le faite que ce pays a pris un pari d'investir dans le tourisme dès les années 1960.

Cet article est traité en trois axes. Suivant le premier, nous avons présenté l'impact de l'instabilité politique des pays Moyen Orient et Afrique du Nord « MENA » sur la demande touristique. Le deuxième et à la lumière de ce cadre, nous avons tenté de diagnostiquer l'industrie touristique en TUNISIE ainsi que les conséquences économiques. Enfin, un troisième axe, aura pour objectif de définir les enjeux et perspectives de la politique tunisienne afin de consolider l'image de la destination touristique.

L'instabilité politique et le tourisme des pays arabes

Le tourisme est devenue une industrie économique de masse et de première importance qui contribue à l'activité économique de multiples façons mais cette industrie demeure fragile dans la mesure où son évolution reste vulnérable face à des facteurs exogènes tels que l'image de la destination et les phénomènes politiques et sécuritaires qui ont une influence prépondérante sur son développement.

Le printemps arabes ou autre appellation comme le monde arabe en ébullition, soubresauts qui secouent le monde arabo-musulman, autant d'expressions utilisées par les médias pour qualifier les mouvements de contestation, qui a secoué les différents pays du MENA depuis l'année 2011, et qui avaient des conséquences sur les autres pays voisins, ont eu des conséquences néfastes sur l'activité touristiques. La quasi-totalité des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ont subi des diminutions draconiennes de leur taux de fréquentation touristique.

Tableau N°1 : Arrivées de touristes internationaux aux pays MENA

(En milliers)

Pays	2000	2010	2011	% variation 2011/2010
Égypte	5506	14051	9497	-32,41%
Jordanie	1427	4557	3975	-12,77%
Liban	742	2168	1655	-23,66%
Libye	174	271	26	-90,41%
Palestine	1055	522	446	-14,56%
Syrie	3015	8546	5070	-40,67%
Tunisie	5244	6902	4782	-30,72%

Source : banque mondiale

L'année 2011 a enregistré une baisse des flux touristiques, une baisse sensible dans la région en raison des grands mouvements de protestations populaires, le nombre de touristes a chuté de 13% en Afrique du Nord et de 11% au Moyen-Orient.

Le tourisme, secteur économique essentiel de l'Égypte, est touché par la révolution, Un par un, les tours opérateurs européens ont rayé de leurs catalogues la destination Egypte toute entière. En 2010, avant le printemps arabe, près de 15 millions de touristes avaient visité le pays, ils n'étaient plus que 10 en 2011. L'insécurité fait perdre au secteur du tourisme des milliards de dollars, un déficit de la balance des paiements qui ne cesse de se creuser passant de 4,5 milliards de dollars en 2010 à 5,4 milliards de dollars en 2011, le nombre de réservations a chuté sans oublier la chute des investissements étrangers. De plus, la révolution a également eu un fort impact sur la population, en particulier celle vivant sous le

seuil de pauvreté. Alors qu'elle représentait 21,6% en 2008, elle était de 25% en 2011. Aujourd'hui l'Égypte présente véritablement tous les signes d'un pays asphyxié économiquement.

Le coût économique du Printemps arabe a été le plus élevé en Libye. Le tourisme a chuté de 90% avec 26.200 arrivées internationales décomptées en 2011. 2012 pourrait être considérée comme l'année zéro du tourisme libyen : le gouvernement nouvellement élu voit dans le tourisme un facteur du futur développement durable du pays.

En Jordanie, Le printemps arabe a négativement affecté l'industrie du tourisme. La Jordanie, connue pour ses splendides vestiges, paie le prix des révoltes dans le monde arabe, ses revenus touristiques ayant chuté de près de 13%.

En 2010, le tourisme avait généré trois milliards de dollars de recettes. Quelque 4,5 millions de touristes s'étaient rendus dans le royaume pour visiter les célèbres sites jordaniens. Mais en 2011, même si la Jordanie n'a pas connu de manifestations violentes, les remous dans d'autres pays de la région depuis janvier ont effrayé les voyageurs qui ont boudé le pays à peine 3,9 millions de visiteurs avec un recul de 12,77%.

Que ce soit en Tunisie, en Egypte ou en Jordanie ou autre pays du MENA, le tourisme est vital pour l'économie. Mais il paye actuellement les conséquences du Printemps arabe et des crises qui s'enchaînent, entre troubles sociaux, politiques ou civiles

Avec ce recul, le vent tourne en faveur de destinations comme la Grèce, l'Espagne et la France qui deviennent une destination privilégiée. Selon les données de la banque mondiale, il a été enregistré comme suit :

Tableau N°2 : Arrivées de touristes internationaux en Europe

Pays	2009	2010	2011	% variation 2010/2009	% variation 2011/2010
Espagne	52178 000	52 677 000	56 694 000	0,96%	7,62%
France	76764 000	77 648 000	81 411 000	1,15%	4,85%
Grèce	14915 000	15 007 000	16 427 000	0,61%	9,46%

Source : banque mondiale

L'Espagne, suite aux troubles observés et recul du tourisme notamment en Egypte et en Tunisie, avait profité de compter de 4017000 touristes étrangers supplémentaires. Le nombre de touristes qui s'est rendu en Espagne en 2011 a augmenté de 7,62 %. La Grèce a enregistré un record de visiteurs, elle a accueilli 16 427 000 de touristes. Ce chiffre représente une hausse de plus de 9,46% par rapport à l'année 2010.

Les Etats du Golfe eux aussi ont été peu affectés par les troubles politiques qui ont agité certains pays arabes. L'Arabie saoudite, Koweït et Qatar ont bénéficié de la situation incertaine pour consolider leurs positions.

Tableau N° 3 : Arrivées de touristes internationaux aux pays du golf

Pays	2009	2010	2011	% variation 2010/2009	% variation 2011/2010
Arabie Saoudite	10 897 000	10 850 000	17 498 000	-0,4%	61,27%
Koweït	297 000	207 000	269 000	-30,30%	29,95%
Qatar	1 659 000	1 519 000	2 527 000	-8,43%	66,35%

Source : banque mondiale

La Turquie est la première destination de l'ensemble de la Méditerranée orientale. En 2011, elle avait dénombré 31,456 millions d'arrivées de visiteurs internationaux contre 28,6 millions en 2010 et 27,07 millions en 2009, les recettes avaient atteint 23,02 milliards \$, soit un accroissement de 10,6% par rapport à 2010. La Turquie est maintenant considérée comme le champion touristique.

Le tourisme marocain dont son offre touristique est très varié, entre séjours culturels, vacances sportives (golf, trekking, randonnée équestre), ou nature, dans le désert, a bien traversé la tempête du Printemps arabe. Les résultats de la saison touristique de l'année 2011 est bon pour ce secteur qui fait bonne figure en résistant le mieux à cette instabilité. Le nombre de touristes a augmenté de 9288000 à 9342000 à la fin de l'année 2011, une augmentation de 0,5% par rapport à l'année précédente. Mais ce chiffre reste toutefois inférieur au taux observé en 2009 qui était de 11,35%.

La situation politique actuelle du pays décrédibilise tout investissement dans un tourisme sérieux de fond car la base d'une économie solide repose sur une stabilité politique, et la capacité à produire de la valeur ajoutée. Les pays MENA ont connu une grave crise économique, si le tourisme est menacé par l'instabilité politique, qui en tire une grande partie de ses ressources, seraient encore plus pénalisés.

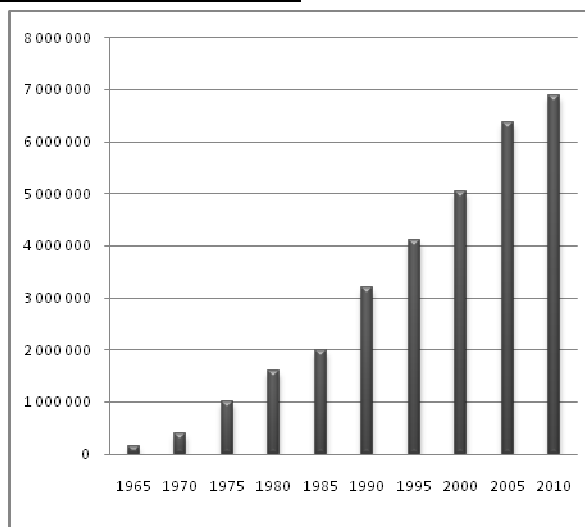
L'industrie touristique en TUNISIE

Tunisie - carrefour de civilisations dont les Numides étaient ses premiers habitants, ensuite vinrent les phéniciens, les romains, les barbares, les arabes, les turcs, les Andalous –dispose de nombreux atouts en matières touristiques, un patrimoine civilisationnel très riche (huit sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco), une beauté naturelle, des sites et des monuments, une architecture fascinante. La position géographique de la Tunisie au sud du bassin méditerranéen, avec 1 300 kilomètres de côtes en grande partie sablonneuses, un climat méditerranéen chaud l'été et doux l'hiver et surtout un coût bas du séjour touristique, font de ce pays l'une des principales destinations des touristes.

Dès 1960, et pour valoriser ces potentialités touristiques, l'engagement de l'Etat pour la promotion de ce secteur était très significatif, qui a consenti des efforts importants pour le développement du tourisme. L'essor a été très rapide. En 1965, la Tunisie accueillait déjà 165 840 de touristes fréquentant les rives de la méditerranée. Ce chiffre s'est élevé à 6 902 749 en 2010 comme l'indique le tableau ci après :

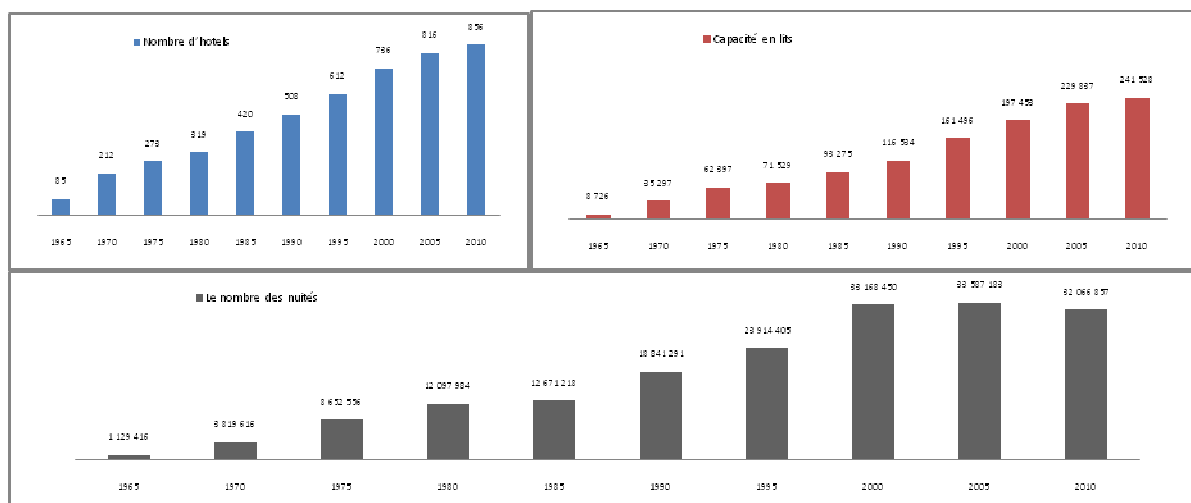
Tableau N° 4 : Evolution des arrivées de touristes non-résidents

Année	Nombre d'arrivé
1965	165 840
1970	410 749
1975	1 013 851
1980	1 602 054
1985	2 002 997
1990	3 203 787
1995	4 119 847
2000	5 057 193
2005	6 378 435
2010	6 902 749



Source : ONTT

Entre 1965 et 2010, le nombre d'hôtels touristiques a été multiplié par 10, il est passé de 85 unités à 856 unités ; la capacité d'hébergement a été multipliée par 30, elle est passée de 8726 en 1965 à près de 241520 lits en 2010, le nombre de nuitées touristiques des non résidents a été multiplié également par plus de 30, passant 1129416 à plus de 32 millions. Le tourisme intérieur constitue un autre marché de poids avec un total de 3 429 478 de nuitées en 2006

Tableau N°5 : Evolution de nombre d'hôtels, nombre des nuitées et capacités en lits

Source : ONTT

Dès cette époque, et jusqu'à nos jours, l'Etat s'est également impliqué dans le secteur à travers des encouragements et aides dans le domaine l'investissement touristique apportés aux investisseurs de ce secteur. Une batterie de mesures législatives ont permis d'encourager la production hôtelière et touristique et d'accorder des avantages. Le montant des investissements touristiques réalisés durant l'année 2010 s'est élevé à 376,4 millions de dinars contre 309,3 millions de dinars en 2009 marquant ainsi une importante hausse de 22%.

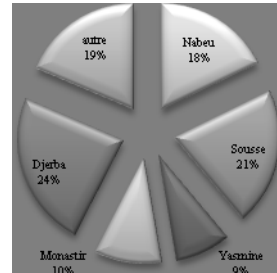
96611 emplois directs ont été créés dans l'hôtellerie en 2010, contre 14119 en 1970. Le tourisme a également contribué à l'établissement de structures urbaines de bonne qualité, avec un renforcement très sensible du niveau d'équipement des communes touristiques.

Le tourisme tunisien est essentiellement balnéaire, Le tableau suivant illustre clairement le **caractère balnéaire** qui domine le tourisme en Tunisie, puisque cette motivation correspond à plus de 90% des nuitées. De plus, la part des nuitées motivées par le tourisme balnéaire est en légère augmentation entre 1998 et 2004 tandis que la part de nuitées motivées par le tourisme de ville ou le tourisme de circuits a régressé.

Motivation	1 998	2000	2004	2009
Balnéaire	89,70%	91,40%	91,60%	93,60%
Ville	4,70%	4,10%	4,30%	3%
Circuit Sahara	5,60%	4,50%	4%	3,40%

Le tourisme balnéaire occupant 95 % des capacités d'accueil du pays, est doté d'une infrastructure touristique des plus modernes, des terrains de golf, des marinas, des casinos et des loisirs de toute nature et contribue à mettre en valeur certaines régions, essentiellement celles du littoral oriental, cumulant plus de 82 % des lits :

- Djerba : 23%
- Sousse : 21%
- Nabeul-Hammamet : 17,8%
- Sfax-Monastir : 6,1%
- Yasmine Hammamet : 8,1%



Les recettes du tourisme représentent 7% du PIB en Tunisie et emploie environ 15% de sa population active. Le secteur couvrait en 2010, 56% de la couverture du déficit de la balance commerciale, pourvoyait à 19% des recettes en devises du pays et employait directement et indirectement plus de 400.000 personnes. La clientèle est principalement maghrébine, Européenne et le marché de l'Europe de l'est (données 2010) :

- de Libye : 1 825 542 ;
- de France : 1 385 293 ;
- d'Algérie : 1 060 043 ;
- d'Allemagne : 458 631 ;
- d'Italie : 354 127 ;
- d'Angleterre : 353 282 ;
- de Russes : 188 261.

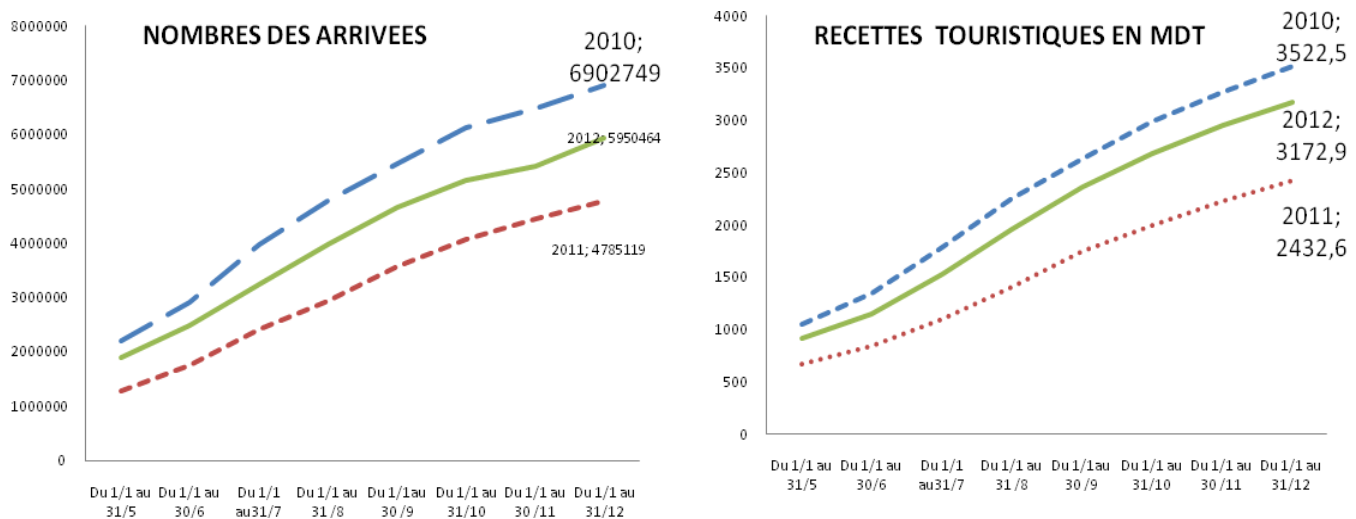
Le tourisme est un secteur pilier à l'économie en contribuant le dynamisme d'autres secteurs tels le transport, le commerce et l'artisanat, les services... malgré que le pays est avant tout agricole et accentue les efforts sur l'industrie de transformation textile, électrique, électronique, cuir, et dérivés pétroliers.

La Tunisie et le printemps arabe

Au moment du déclenchement de la révolution, la Tunisie bénéficiait d'une situation économique et financière globalement favorable, malgré une répartition inégale des fruits de la croissance. Or, sur la période 2011-2012, le secteur reste en crise et affiche des résultats

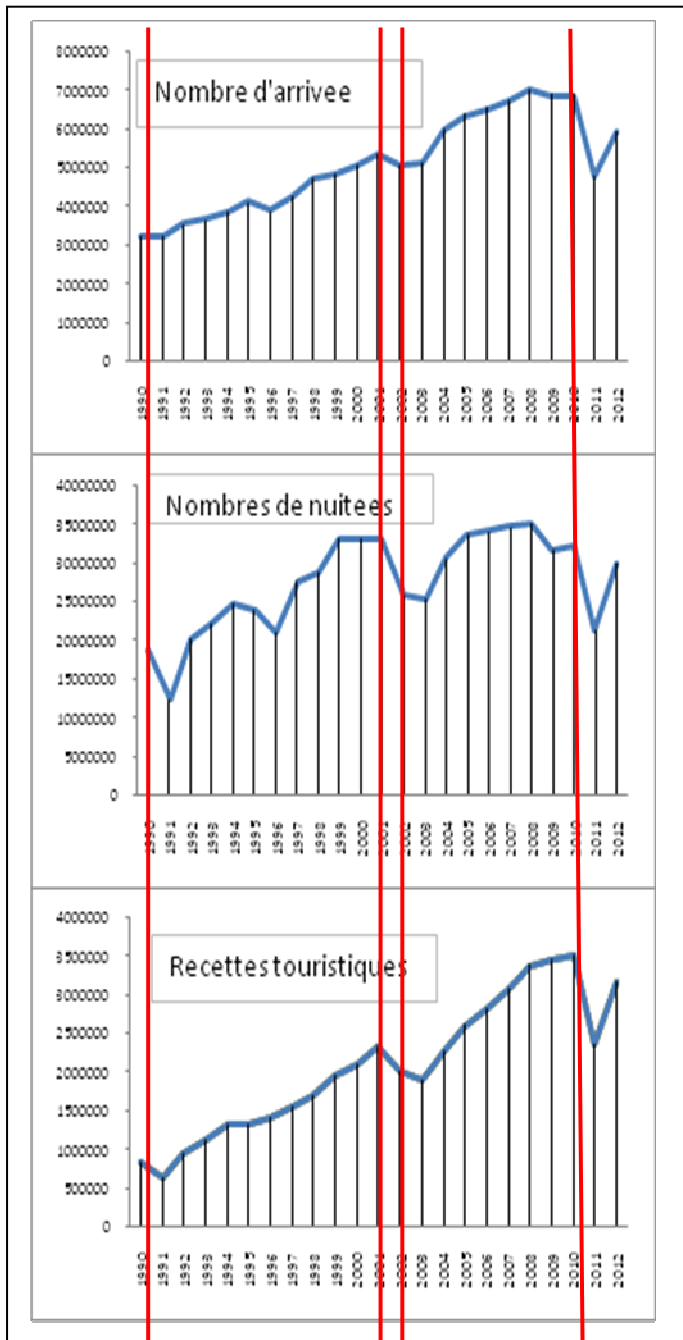
inférieurs à ceux de 2010. Le bilan de la saison touristique 2011, à cet égard, apparaît particulièrement désastreux : 2 millions de touristes en moins par rapport aux 7 millions de l'année précédente, 3000 suppressions d'emplois, et une baisse des recettes de 33%. Début de 2012, l'amélioration des résultats reste trop timide pour permettre de conclure à une réelle relance du secteur : le nombre de nuitées accuse toujours un déficit de 20% par rapport à 2010.

Les deux graphes ci après illustrent le nombre d'arrivées non résident et les recettes statistiques des années 2011 , 2010 et 2012 en référence aux statistiques de l'ONTT :



L'année touristique 2012 s'est achevée avec 5.95 millions d'arrivées de non-résidents aux frontières tunisiennes. Comparé à 2011, ce chiffre traduit une reprise de 24,4%. Le tourisme tunisien peine encore à retrouver ses chiffres de 2010 , la hausse enregistrée, durant une période , au niveau du nombre des entrées touristiques ou recettes touristiques ou un autre indicateur touristique demeure cependant encore en-dessous des niveaux enregistrés au cours de la même période de 2010. Et comme 2011 fut une année exceptionnellement mauvaise par ses réalisations et sa conjoncture, ce sont les réalisations de 2010 qui serviront de référence dans l'analyse qui va suivre

À chaque crise, les réservations s'arrêtent



Depuis sa genèse dans les années 60, le tourisme tunisien a connu des « baisses de régime » dues à des événements exogènes ; notamment les deux guerres du Golfe, les deux attaques terroristes des Twin Towers à New York le 11 septembre 2001 et l'attentat contre la synagogue de Djerba le 11 avril 2002. Ces événements malheureux ont toujours laissé des séquelles graves dont le tourisme s'est toujours remis, mais difficilement.

Après la révolution de 14 Janvier, les fleurs du jasmin sont bien fanées pour le tourisme tunisien. Les conséquences d'une telle situation sur le tourisme risquent d'être catastrophiques, Sur 630 hôtels classés, 117 ont déjà fermé. Les touristes sont de moins en moins nombreux, les ventes de voyages des tours opérateurs français ont baissé de 45%, et les revenus tirés du tourisme ont atteint seulement 1,5 milliards d'euros, soit 10% de moins qu'en 2010. Le secteur est en chute libre dans un pays qui compte 17% de chômage, soit près de 700 000 personnes sans emploi.

Force est de remarquer que la l'instabilité politique n'affecte pas uniquement le tourisme, mais elle paralyse également divers autres volets, notamment l'économie, puisque les investisseurs à la fois locaux et étrangers ne veulent pas risquer leurs capitaux dans des régions troublées, et cherchent plutôt d'autres zones plus stables avec des profits garantis. Si on lui ajoute le transport aérien et l'artisanat, dont l'activité provient à plus de 70% du tourisme, et si l'on compte quatre personnes par

famille, c'est en fait près de 4 000 000 de Tunisiens qui vivent – directement ou indirectement – du tourisme, soit 40% de la population de la Tunisie. Le tourisme est le deuxième pourvoyeur de devises de la Tunisie après le textile. Mais en fait, il en est le premier, vu que les importations du textile sont nettement plus importantes. Donc en termes de balance, le tourisme rapporte beaucoup plus. Ses effets d'entraînement sur les autres secteurs de l'économie tunisienne sont considérables. Il en est en fait le moteur.

Tourisme :Enjeux et perspectives :

Le tourisme est un secteur stratégique pour la Tunisie, un facteur de paix, un facteur de dialogue et d'échanges entre les peuples et les touristes, un facteur de progrès économique et social, et de création de richesses et d'emplois.

La stratégie de développement du tourisme tunisien à l'horizon 2016, s'est fixée comme objectif d'explorer de nouvelles pistes devant aider les professionnels du tourisme à s'adapter aux nouvelles exigences de la clientèle qui s'articule autour de cinq axes qui se subdivisent en 20 actions prioritaires qui se déclinent, à leur tour, en plus de 160 mesures destinées à redorer le blason du tourisme tunisien , qui se résument :

La diversification de l'offre et l'encouragement de l'innovation : L'accent sera mis sur le développement d'une charte de qualité baptisée « Jasmin», la création d'un label tunisien d'éco-jardin, le lancement d'un concours national d'appel à projets innovants. L'élargissement de la gamme des produits touristiques prévoit aussi la création de zones franches et détaxées et le développement de nouveaux modes d'hébergement, tels le camping, les maisons d'hôtes, en plus de l'encouragement des produits de niche comme la thalassothérapie, le tourisme des congrès, le golf et le tourisme de santé.

Le renforcement des actions promotionnelles : l'étude stratégique recommande notamment l'adoption de l'approche relations publiques-lobbying, la création d'un événement de portée internationale de type festival ou compétition sportive en lien avec les richesses touristiques de la Tunisie.

L'accent sera mis, par ailleurs, sur l'augmentation du budget alloué au marketing à travers la création d'une taxe séjour (taxe payée par le touriste à l'aéroport ou incluse dans le package vacances) ou encore un prélèvement sur les opérations de change dans les banques.

La réorganisation du cadre institutionnel : Les principaux sentiers consistent à créer une cellule prospective et d'évaluation des projets, à lancer un fonds d'amorçage et d'assistance technique aux promoteurs et à refonder le système de formation professionnelle touristique afin qu'il réponde mieux aux besoins réels du secteur.

Restructuration des finances du secteur: L'accent sera essentiellement mis sur le traitement du problème de l'endettement des unités hôtelières à travers la promotion de la dimension conseil de l'ONTT et des banques, la formation des gestionnaires et, en cas de besoin, le changement de la vocation de l'hôtel (conversion en maison de retraite, clinique ou foyer universitaire...).

Le développement d'un tourisme «Web compatible» : Les sentiers à battre sont la reconstruction du site de l'ONTT autour de trois axes (grand public, intranet, extranet), le lancement d'un programme «Archipel» pour améliorer le référencement des mots clefs du patrimoine touristique tunisien (Jasmin, dromadaire, couscous etc...) et l'appui au lancement de sites marchands.

Après les événements récents qui ont secoué la Tunisie , un scénario aditif visant à consolider l'image de la destination touristique tunisienne « **Tunisie pays sécurisé en dépit des évènements survenus durant la période de transition** » par :

1. Renforcer les industries du pays de telle sorte qu'elles puissent
2. Employer plus de personnel qualifié
3. Améliorer les infrastructures dans les régions sous-développées afin d'attirer les investissements étrangers directs
4. Réformer le secteur du tourisme afin de modifier l'image de la Tunisie

Redonner à la Tunisie sa place de premier choix des destinations touristiques mondiales : la tâche est immense.

Conclusion :

Tunisie, Egypte, Libye, Bahreïn, Yémen... la liste des pays touchés à différents niveaux par le « Printemps arabe » est longue. Destructures des infrastructures, troubles perturbant l'activité des entreprises, blocus et sanctions internationales, tarissement de l'aide occidentale, fuite de capitaux et de main-d'œuvre qualifiée, tourisme atrophié... Les révoltes, révolutions et guerres civiles dans de nombreux pays du bassin méditerranéen et de la péninsule arabique ont eu un impact très important sur le tourisme. Une volonté commune de renforcer un environnement de sécurité et de consolider les piliers de la stabilité politique afin de redonner de la vigueur au secteur du tourisme qui reste un axe majeur des stratégies de développement

Références

- Institut arabe des chefs d'entreprises , Le tourisme en Tunisie : constat du Secteur, défis et perspectives. - Juin 2011
- Office National du tourisme tunisien , Le tourisme Tunisien en chiffres. - 2010
- Wahid Ferchichi , Evaluation du cadre juridique et institutionnel relatif à l'écotourisme et aux aires protégées en Tunisie — Novembre 2011
- Développement de stratégies pour un tourisme durable dans les nations méditerranéennes –Tunisie
- l'Agence d'Aménagement et de Protection du Littoral (APAL) et le Centre d'Activités, Stratégie de développement du tourisme durable dans le Cap Bon
- Office fédéral de la statistique , Les indicateurs du développement durable dans le tourisme — Section tourisme - Novembre 2007
- L'état du tourisme des pays Med 11 à la mi -2012
- La Direction des Études et des Prévisions Financières , Secteur du tourisme : Bilan d'étape et analyse prospective — Avril 2011
- Banque africaine de développement , Tunisie - Document de stratégie pays intérimaire 2012 – 2013 , - Novembre 2011
- Sami Aoun , Le Printemps arabe : Enjeux et perspectives Université de Sherbrooke